

HISTOIRE DE LA GRAVATOLOGIE

La gravatologie et son Institut International.....	3
Terminologie gravatologique	4
J.-J. Rousseau, collectionneur de gravats.....	5
La découverte fondatrice du gravat	7
Les pionnières de la gravatologie	8
Annabell Bienemayer la fondatrice.....	15
Les manifestations de mars 2016 pour le gravat.....	22
Premier colloque de gravatologie.....	23
La non-gravatologie	25



Cahiers de gravatologie

HISTOIRE DE LA GRAVATOLOGIE
PSYCHOGRAVATOLOGIE
GRAVATOLOGIE FUNÉRAIRE ET CÉLESTE
GRAVATOLOGIE FINANCIÈRE
SAINT GRAVA & LES ÉTUDES GRAVAÏQUES
LA CIVILISATION DES GRAVATS
GRAVATOLOGIE SPECTRALE
GRAVATOCONTES
WELL-BEING GRAVATOLOGIQUE
GRAVATOLOGIE & LITTÉRATURE
BIOGRAVATOLOGIE
URBANISME GRAVATOLOGIQUE
Table des matières des cahiers

La gravatologie et son Institut International

Gravat

Le gravat est constitué de fragments, épaves, vestiges, décombres et restes d'éboulements. Apparemment dérisoire, le gravat contient des richesses insoupçonnées, car outre ses formes minérales et matérielles, il inclut aussi des formes imaginaires, virtuelles et abstraites : gravats de couleurs, de formes, de sons, de textes, d'idées, de gestes, de corps, d'ombres, de rêves, etc.

Le gravat évoque un effondrement final, un cul-de-sac définitif, l'aboutissement ultime de toute destinée. Mais il peut également exprimer une étape dans un cycle de construction-déconstruction – reconstruction ; le gravat recyclé accède ainsi à une seconde vie.

Buts et méthodes de la gravatologie

La gravatologie est une invitation à explorer l'univers **en prenant le point de vue des gravats**. Elle procède non par futoir, mais par une minutieuse mise en ordre du monde contemporain à partir de fragments, de ruines et d'ombres de gravats. Science imaginaire, la gravatologie observe et classe les différents états et usages du gravat. Elle s'indigne quand le gravat provient de gaspillages insensés et de folies destructrices. Comme le gravat résiste aux chocs en tous genres, il agit comme repère stable dans un monde chaotique. Voire même comme réconfort.

Au sein de la gravatologie ne cessent d'apparaître de **nouvelles disciplines**, comme la gravatolexicologie, la biogravatologie, la gastrogravatologie, les études gravaïques (vie et oeuvre de Saint Grava), la civilisation des gravats, l'urbanisme gravatonirique, la gravatologie sportive, la gravatologie céleste, la gravatologie funéraire, la gravatologie spectrale, la gravatologie de l'extrême, la non-gravatologie.

Les gravatologues pratiquent la **gravattitude**, qui mêle l'imaginaire poétique, la sensualité, l'humour noir, l'utopie et le décalage jubilatoire avec la rigueur scientifique. La gravatologie explore la sincérité du trompe-l'œil, elle brise les frontières entre le vraisemblable et le vrai, l'absurde et le dogmatisme, la réalité et la fiction.

Activités de l'Institut International de Gravatologie

L'Institut International de Gravatologie **explore et promeut le gravat sous toutes ses formes**, réelles ou imaginaires, connues et inconnues à ce jour. Il célèbre le désir gravatologique par tous les moyens, grâce à des explorations indisciplinaires mêlant le visuel, la photo, la vidéo, le dessin, la céramique, le sonore, la musique, le mouvement, la performance, le texte, la conférence, le spectacle vivant, la cuisine, etc.

L'Institut invite diverses personnalités pour ses différents projets. Ses activités consistent à :

- fabriquer des gravats soit à partir de divers matériaux ; soit par détournement d'objets ; soit par gravatisation (c'est-à-dire mise en gravats par déconstruction, démembrement, fragmentation) ; soit par invention de gravats fictifs et de fictions gravatologiques ;
- publier les connaissances gravatologiques sous la forme d'une encyclopédie, d'articles, de site Internet, de musée virtuel, de pétitions ;
- convier le public à des performances, spectacles, événements, concerts, expositions, conférences, visites guidées, banquets, congrès, épreuves sportives, non-événements...

Terminologie gravatologique

Définitions gravatologiques générales

gravats *n.m. plur.* Plâtras, pierres, débris, décombres, éboulis provenant de la démolition ou de la construction d'un bâtiment ou d'un ouvrage (excavations pour les fondations d'un bâtiment, construction de routes, de tunnels, etc.). En gravatologie, le gravat s'utilise aussi au singulier. *La défense du gravat.*

gravatologie *n.f.* Exploration et promotion du gravat sous toutes ses formes, réelles ou imaginaires, connues ou inconnues à ce jour.

gravatologique *adj.* En rapport avec la gravatologie.

gravatologue *n.m./f.* Spécialiste de gravatologie.

Institut International de Gravatologie (en abrégé « IIG ») Institut spécialisé dans l'étude et la promotion de tous les aspects de la gravatologie.

gravattitude *n.f.* Position vis-à-vis du monde qu'affectent les gravatologues.

gravatique *adj.* En rapport avec le gravat. *Études gravatiques.*

gravatisation *n.f.* Action de réduire en gravats, de fragmenter, de démembrer.

gravatiser *v.* Réduire en gravats. *Gravatiser un proverbe.*

gravaïque *adj.* En rapport avec Saint Grava, son histoire, ses rituels. *Études gravaïques. Les avatars gravaïques.*

gravatonirique *adj.* En rapport avec des rêves liés aux gravats.

paragravatique *adj.* Parallèle au gravat, à côté du gravat. *Phénomènes paragravatiques.*

gravatophage *adj. et n.m./f.* Animal qui se nourrit essentiellement de gravat. Les gravatophages jouaient un rôle considérable dans la civilisation des gravats.

Branches de la gravatologie

biogravatologie *n.f.* Étude des liens entre le gravat et le vivant.

civilisation des gravats Civilisation disparue, caractérisée par une intense utilisation des gravats dans tous les aspects de la vie.

gravatien, ~enne *n. et adj.* En rapport avec la civilisation des gravats. Les mœurs gravatiennes. *La découverte d'un site gravatien.*

gravatogastronomie *n.f.* (**gastrogravato** forme familière) Exploitation des propriétés culinaires des gravats.

gravatolexicologie *n.f.* Étude des gravats dans la langue, au sein du vocabulaire savant, populaire, argotique et technique.

gravatologie céleste Étude des liens entre le gravat et le ciel.

gravatologie de l'extrême Ensemble des branches de la gravatologie qui explorent les limites de la gravatologie.

gravatologie funéraire Étude des gravats dans un contexte tombal.

gravatologie oblique Étude des déviations des déviations obliques provoquées par les gravats.

gravatologie spectrale Étude des spectres de gravats.

gravatologie sportive Étude des sports qui utilisent des gravats.

gravatosémiologie *n.f.* Étude des différents signes des activités gravatologiques.

management gravatologique *n.m.* Service d'expertises gravatologiques que fournit l'Institut International de Gravatologie.

urbanisme gravatonirique *n.m.* Reconstruction de villes à partir de gravats de rêves, dans le but d'inspirer de nouvelles perspectives au développement urbain.

psychogravatologie *n.f.* Étude des résonances psychiques des gravats.

zoogravatologie *n.f.* Étude des liens entre le gravat et l'animal.

J.-J. Rousseau, collectionneur de gravats

Jacques Siron

J On le sait depuis peu : Jean-Jacques Rousseau est un illustre précurseur de la gravatologie. On le connaît exilé en Suisse à la suite de ses écrits, reclus dans le Val de Travers, promeneur solitaire herborisant.

Mais ce n'est que dernièrement qu'on a découvert sa passion pour les gravats, les fossiles et les pierres fendues.

En 1762, la France, Genève, Berne, et même toute l'Europe s'opposent violemment aux écrits de Jean-Jacques Rousseau. Mis à l'index, ses ouvrages sont brûlés ; on le menace de prison. Rousseau se réfugie à Môtiers dans le Val de Travers neuchâtelois, alors sous l'autorité du Roi de Prusse qui lui accorde sa protection. S'imprégnant de la nature, méditant à côté d'une cascade, prenant des notes et herborisant, il arpente toute la vallée de l'Areuse habillé en long costume arménien, utile pour dissimuler ses problèmes de calculs de la vessie.

Si l'on connaît bien la passion de Rousseau pour l'herboristerie, on ignorait jusqu'à récemment celle qu'il nourrissait pour les gravats. En effet, au cours d'une de ses nombreuses promenades, Rousseau séjourne au bord de l'Areuse à l'Hôtel de la Truite, à côté duquel il trouve un gisement de gravats, de fossiles et de pierres fendues. Récemment, lors d'une réfection de l'Hôtel, on a trouvé un manuscrit de Rousseau qui décrit ce gisement, ainsi que les prélèvements effectués par Rousseau et Auguste Clerc dit Bordon, un fabricant d'absinthe qui l'aide à prospecter et à transporter les pièces lourdes. Fasciné par le gisement, Rousseau débute une collection de gravats, de fossiles et de pierres fendues qu'il accumule dans sa maison de Môtiers.



Rousseau, portant ses célèbres vêtements arméniens, chasse au filet les gravats du Val de Travers

Pendant les trois ans qu'il passe dans le Val de Travers, Rousseau se lie d'amitié avec le naturaliste Abraham Gagnebin, chirurgien, botaniste et paléontologue, avec qui il botanise, et chez qui il séjourne dans sa maison de La Ferrière, dans le Jura Bernois près de La Chaux-de-Fonds. Tous deux découvrent un gisement de gravats dans les tourbières voisines de la Chaux d'Abel.

Son séjour à Môtiers se termine mal : en butte à l'hostilité de Montmollin, le pasteur du village, qui tente de l'excommunier, sa maison est lapidée en septembre 1765 à l'aide de sa propre collection de gravats. Il quitte précipitamment Môtiers pour l'île Saint-Pierre, au milieu du lac de Bièche. Après la lapidation, toute la collection traîne dans la rue. Ce désordre accroît la fureur des villageois, qui cassent, injurient et urinent sur les gravats. La nuit, Auguste Clerc dit Bordon sauve les plus belles pièces, les nettoie, les place soigneusement avec les étiquettes et les descriptions dans deux malles, qu'il entrepose chez lui en attendant le retour de Rousseau. Mais celui-ci est chassé à nouveau de l'île de St-Pierre par le bailli de Nidau, et finit par s'exiler à Londres, en proie à des idées de persécution. Après plusieurs mois, les malles finissent chez le naturaliste Abraham Gagnebin à La Ferrière. Elles restent abandonnées pendant plus de deux cents ans dans le grenier de la maison Gagnebin.

Toujours à l'affût des nouveautés, la collectionneuse de gravats Fatma Al Djamila, de la Bangalore Free University, se rend à Neuchâtel pour étudier le manuscrit découvert à l'Hôtel de la Truite, mis en dépôt à la Bibliothèque Publique et Universitaire. Dans ses lectures, elle apprend l'existence du naturaliste Gagnebin. En visite à La Ferrière, elle rencontre un descendant de Gagnebin, qui lui fait visiter le gisement de gravats des tourbières de la Chaux d'Abel, qui lui ouvre les combles oubliés de tous, et avec qui elle noue une idylle torride. Elle découvre alors l'amour ainsi la collection de gravats de J.-J. Rousseau.

Plusieurs mois de tractations sont nécessaires pour que Fatma Al Djamila puisse acquérir les deux malles. Elle en fait don au laboratoire d'études des gravats de la Hölderlingstrasse à Tübingen. Ce cadeau ravit la Dr Ing. dipl. Annabell Bienenmayer, la directrice du laboratoire, qui en fait une des pièces majeures de sa collection. Elle propose de passionnantes visites commentées les mardis à 18h et les jeudis à 18h30, sauf en juillet et août, ou sur rendez-vous. La visite dure entre une et deux heures, suivant la verve de la conférencière. Il est prudent de téléphoner pour réserver, car il arrive fréquemment qu'on ne trouve plus de place. L'entrée est gratuite, mais il est mal vu de ne pas laisser un don pour le fond de rénovation des gravats (pas de carte de crédit). Les chiens ne sont pas admis, le vestiaire n'est pas gardé, les photos sont interdites et les toilettes ne sont pas accessibles aux handicapés.

La découverte fondatrice du gravat

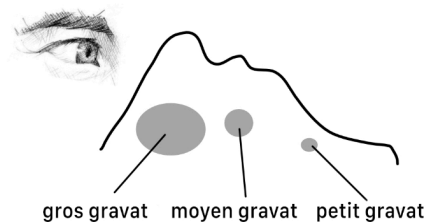
Jacques Siron (texte, photo et dessins)

À la suite d'une observation minutieuse d'un tas de gravats, Profesor Sánchez de la Universidad Libre de Cuernavaca (Mexique) a découvert les fondements de la gravatologie. Il a repéré des particules élémentaires qu'il a nommées 'gravat', en donnant du singulier à cette trouvaille fondatrice.

gravat (impression globale d'un tas)



observation attentive du tas



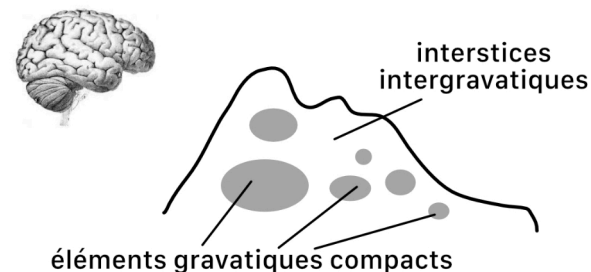
L'apparence d'un tas de gravats est trompeuse

Il a fallu un don d'observation, un esprit de déduction et une grande subtilité pour décomposer un tas informe en corpuscules indépendants. Le 'gravat', au singulier, possède une identité unique, personnelle et solitaire qui la distingue de la masse indistincte d'un tas de gravats. La taille du 'gravat' peut beaucoup varier, allant du grain de sable à la brique, au galet, voire à la poutrelle métallique.

Par sa nature corpusculaire, le gravat interagit avec son **contexte**. Dans un tas de gravats, Profesor Sánchez a également observé que chacune des particules solides est enveloppée par des **interstices**.

L'existence du **gravat-particule** est donc indissociablement liée à tout ce qui se glisse dans les interstices, que ce soit de manière solide, liquide, gazeuse ou plasmatisque. Profesor Sánchez a décelé dans les failles entre les particules des qualités réelles aussi bien qu'imaginaires, sonores aussi bien qu'olfactives, inertes aussi bien que vivantes.

conclusion



Polarité gravat / interstice

Elle annonce de passionnantes nouvelles découvertes

En explorant les propriétés des interstices, Profesor Sánchez a mis à nu la double nature du gravat, qui est non seulement particule matérielle, mais également vibration. Le gravat et ses interstices forment un **état énergétique particulier des profondeurs**, dont les vibrations proviennent des sphères intérieures, intimes et lointaines de la matière.



Le gravat-vibration

Une instance qui flotte parmi les états les plus énigmatiques de la matière

Les pionnières de la gravatologie

Jacques Siron (textes et dessins)

La gravatologie compte de nombreuses pionnières qui ont œuvré à la connaissance du gravat, par leurs recherches, leurs actions ou leurs désirs. Elles forment le comité de soutien de l'IIG.



Ing. dipl. Annabell BIENENMAYER

BS, Dr. Ing. Dipl., titulaire émérite de la Croix de Gemmologie de la Basse-Saxe, docteur honoris causa de la Faculté des Sciences de la Terre de Potsdam, membre de la Loge 'Mappemonde et Compas'.

Titulaire de la première chaire de gravatologie, ouverte en sa faveur à la Freie Universität Tübingen. Malgré l'important bégaiement qui l'empêche de prononcer son discours d'investiture, elle est reconnue internationalement pour son éloquence virtuose.



Mauricette BRIANSSON

Designer gastro-sémantique qui inspire les créations des maîtres-queux toqués de la région lyonnaise.

Sa ligne de produits « Briangrava » lui ouvre les portes des étoiles : soupe aux bourgeons de gravats ; poitrail de gravats sur lit de granit ; coulis de citron marbré aux gravats de Bresse ; confiture aux fleurs de gravats façon belle-maman ; tourte minute à la poussière de gravats.

Elle souffre d'une phobie des limaces, des hannetons et des dobermans.



Jeanne-Marie MOREMBOIRE

Cartomancienne bruxelloise qui invente une nouvelle version du tarot de Marseille dans lequel chaque carte représente des gravats colorés.

Pour deviner l'avenir, J.-M. Moremboire parcourt lentement un immense labyrinthe en jouant ses choix de déambulation aux dés. Elle interprète les cartes tout en marchant le long du labyrinthe.

Elle pratique la philosophie dans son salon avec le Cercle des Non-Gravatiseurs Bruxellois, qui postulent l'impossibilité de réduire quoi que ce soit en gravat. Selon eux, la matière offre une résistance insurmontable à l'effondrement, de sorte que lorsqu'on croit assister à une mise en gravat, on est victime d'une illusion.

Jeanne-Marie Moremboire est la sœur du Père Michel, évêque auxiliaire de Charleroi, et la nièce de Fred-Quentin Moremboire, délégué municipal des Ponts et Chaussées d'Arcachon-Ville.



Ulrike SIEGENTELLER, dite « Undine »

Poétesse autrichienne, Chevalière de la Médaille des Lettres Saxonnes, qui publie sous le pseudonyme de Undine.

Elle trouve son inspiration dans des décharges communales. C'est à Buenos Aires, dans le dépotoir du cimetière de la Recoleta, qu'elle écrit son chef-d'œuvre, un long poème épique débutant par le célèbre chant « Gravats, oh, gravats ! ». Le chant est repris avec grand succès par le groupe de rock alternatif andalou de † Selma Matamoril. Une adaptation cinématographique est en cours, avec Marion Cotillard dans le rôle principal.

Undine est mariée avec François-Xavier, Duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, avec qui elle élève des alezans pur sang dans un ranch sauvage dessiné par Jean Nouvel.



Maria DA COSTA

Exploratrice portugaise spécialiste du Grand Nord.

En 1996, lors d'une expédition polaire, elle fait une découverte qui bouleverse le monde scientifique : l'absence de gravats au Pôle Nord. Elle épouse en seconde noce Einojuhani, le chef des attelages de chiens de l'expédition.

Maria et Einojuhani sont actuellement établis aux Bahamas, où ils travaillent pour une ONG qui combat l'exploitation du gaz de schiste dans les tourbières canadiennes. Outre leur élevage de huskies, ils ont trois domestiques créoles, deux enfants trilingues et un 4/4 fonctionnant au bioéthanol.



Madeleine PICK-HEYMOZ

Grutière suisse diplômée dans le maniement de gravats.

Très habile avec sa grue, elle gagne le Concours Suisse de la Grue en battant le record européen du débit horaire : 2,438 tonnes déplacées sur 100m avec un angle de 100°.

Elle habite le hameau des Cailles près de Moudon ; elle vit seule depuis sa séparation d'avec Jean-Baptiste Heymoz, buraliste postal de St-Cierges. Elle souffre de migraines récidivantes, boit de l'eau de Vichy, fait en forêt des randonnées champignonnières avec ses chiens Cyrille et Méthode.



Ing. Aspasia BOUSTROPHÉDON ΒΟΥΣΤΡΟΦΗΔΩΝ

Ingénieure grecque qui invente une machine à recycler les maisons.

Dans des vastes mouvements d'aller et retour, la machine Boustrophédon démolit les murs de l'ancienne maison ; elle broie les gravats qu'une imprimante 3D moule instantanément en plaques verticales qui forment les murs de la nouvelle maison. Cette technologie révolutionne le bâtiment : en effet, la démolition-reconstruction complète d'une maison ne dure qu'une demi-douzaine d'heures.

Elle a épousé Panagiotakis Dimopoulos, rencontré lors d'une session de speed dating organisée par le Rotary Club du Pirée. Mme Boustrophédon pratique l'aquarelle et la nataion synchronisée



Lte-Colonelle Marie-Martine FRICHARD

Croix de la Commémoration, Médaille Royale des Services Secrets, Ordre du Mérite Congolais.

Officière franco-belge affectée aux affaires de l'infanterie, fonctionnant officiellement pour approfondir scientifiquement les effets furtifs des effondrements.

La finalité de ses farfouillements secrets fait l'objet d'une effervescence effrénée parmi les forces de frappe de l'infanterie. Ferrant le scoop, certains effrontés affirment que l'officière Frichard n'est qu'un bluff maffieux de l'Office Fédéral de la Défense, qui l'a infiltrée afin de falsifier les difficultés financières des fantassins. D'autres sources inofficielles soufflent avec effroi qu'elle raffine effectivement des gravats à l'aide de fractionnements thermo-nucléaires..



† Selma MATAMORÍL

Productrice de groupes de rock alternatif andalous de Grenade.

Pour entrer dans son écurie, les musiciens devaient se faire greffer au milieu du front une petite loge en plexiglas transparent contenant des gravats. Elle s'est fait tatouer sur le dos une Nativité inspirée de Fra Angelico. Elle met en musique la poétesse autrichienne Undine Siegenteller et ses poèmes en prose sur le cimetière de la Recoleta à Buenos Aires. Son morceau le plus légendaire débute par l'exclamation « Gravats, oh, gravats ! ».

Elle meurt en 2003, grièvement blessée par les rats qu'elle élevait en liberté dans son loft après leur avoir donné une surdose d'amphétamines.



Bonifacia CASANOVA

Célébrante de messes noires d'origine corse, élue Papesse Noire au Concile de Padoue de 1988.

Lors d'une cérémonie satanique, des officiants enivrés par du sang de poulet congelé l'ensevelissent sous un tas de gravats en chantant des hymnes blasphématoires. Elle doit sa survie à un bouc noir qui la protège du poids des gravats et qui attire les sauveteurs par ses bêlements puissants.

Les disciples de Saint Non-Grava l'invite souvent à conduire des cérémonies secrètes durant lesquelles elle sacrifie des gravats masqués.

Dans ses loisirs, elle pratique la pêche à la ligne, le sudoku, le ski de fond, la culture de tulipes bio et la cuisine chinoise.



Mirifica BĂBESCO

Athlète roumaine qui a gagné trois médailles d'or aux Jeux olympiques de Séoul.

La Băbesco travaille à faire homologuer une nouvelle discipline internationale, le pentathlon gravatique. Il s'agit d'une combinaison de cinq épreuves : lancer de gravats, tir aux pigeons gravatiques, concours de camouflage sous des gravats, course de patins à roulettes dans des gravats, brasse papillon dans des gravats liquides.

La Băbesco vit en concubinage avec K. Liț., petit-fils de l'éphémère Gouverneur de la Dobroudja (années 1930). Elle collectionne les papillons du Danube et joue volontiers au scrabble dans sa cabane des Carpathes.



Fatma AL DJAMILA

Collaboratrice tunisienne du Bauschuttinstitut de la Freie Universität Tübingen (dirigé par Annabell Bienenmayer).

Prise de passion dès son enfance, elle accumule des échantillons de gravats dans les caves du Grand Hôtel de Tunis que tiennent ses parents. Sa collection est découverte par hasard par Éric Bilboquet, conservateur du musée d'Auxerre, qui organise une tournée mondiale.

Elle est nommée docteur honoris causa de la Bangalore Free University et reçoit la Médaille Islandaise de la Culture et des Sports. Elle découvre la collection de gravats de J.-J. Rousseau grâce à un manuscrit découvert à découvert à l'Hôtel de la Truite (Neuchâtel, Suisse). Elle lègue une importante partie de sa collection à l'Université de Tübingen, dans les locaux de la Hölderlingstrasse.



Vitautania MATIAUSKAS

Activiste lituanienne végane qui milite en faveur du droit des animaux.

Parmi ses actions spectaculaires, son intervention à Bruxelles en 2012 frappe les esprits. Elle renverse des gravats dans toutes les toilettes du Parlement Européen, contraignant les parlementaires à sortir pour effectuer leurs besoins naturels.

Sur action de justice, son site Internet est fermé : elle décrivait 36 manières d'utiliser les gravats comme arme militante.

Sous le coup d'un mandat d'arrêt international, elle est actuellement réfugiée dans l'ambassade de Jordanie à La Haye. Elle parle couramment le lituanien, le russe, l'anglais, le néerlandais, le suédois, le lapon, le coréen et le hindi de cuisine.



Oto Eto TAMIOSHI

Japonaise de mère indienne, qui est la première femme championne de karaté.

Ruinée par un manager malhonnête, elle échoue misérablement dans des chantiers de démolition, où l'on utilise sa force prodigieuse pour réduire les murs en gravats.

Parallèlement à ses activités sportives, elle s'intéresse à la poussiérogénologie ; elle fait un bref stage au Dust Lab de Southampton, qui la renvoie rapidement à cause de ses absences répétées.

Elle souffre depuis 1983 d'une colique néphrétique mal soignée.



Marjorie PISTON

Majorette de 17 ans, qui à ce jour n'a développé aucun lien particulier avec les gravats. Elle vit chez ses parents et regarde volontiers la télévision au petit déjeuner en mangeant des Corn Flakes chocolatés.



Henriette MATTAZ-MARTIN

Agente double qui a travaillé à la fois pour les Soviétiques et pour les Français.

La Mattaz-Martin cachait ses messages chiffrés sous les gravats d'un chantier situé en face de l'ambassade de Russie. Elle était tombée amoureuse du portier de l'ambassade, lui-même agent du KGB, à qui elle a confié des informations sensibles sur l'oreiller.

La Mattaz-Martin est exfiltrée in extremis par les services secrets néo-zélandais qui la transfèrent dans un camp de travail en Afghanistan, où actuellement elle finit ses jours comme cheffe des jardins suspendus de Kaboul.



Sirpa KARISMAKKI

Tenancière d'une maison de passe philosophique à d'Helsinki.

Lieu d'attraction pour la bourgeoisie locale, la « maison » comporte une douzaine de niches creusées dans une montagne de gravats. Chaque niche porte un nom dédié à un philosophe (Socrate, Diogène, Saint Augustin, Kierkegaard, Kant, Cioran). Il existe quatre durées de passe : extra-small (« haïku », avec effeuillage ultra rapide), medium (« paragraphe choisi », avec champagne et olives), large (« débat contradictoire à plusieurs » avec douche et ambiance tamisée), et extra-large (« la totale », de 18 heures à 9h30 avec bière et tapas à volonté, breakfast continental, pyjama en soie, massage sri lankais et jacuzzi).

D'une intelligence et d'une capacité de travail peu communes, elle passe la journée à diriger le Laboratoire des Profondeurs d'Helsinki.



Linda dite 'NONNONGRAVATOLOGUE'

Pseudonyme anonyme d'une pionnière anglaise qui est la première à avoir posé un regard érotique sur les gravats.

Adeptes de la non-non-gravatologie, elle conteste la possibilité de l'existence de la gravatologie aussi bien que celle de la non-gravatologie. Elle organise des non-congrès, des non-communiqués, des non-sculptures, des non-performances, des non-striptease, des non-manifestations sur la voie publique suivies par un non-public de plus en plus nombreux.



Wilhelmine-Maria VAN ORANJE-NASSAU

Grande-Duchesse héritière des Pays-Bas et artiste conceptuelle.

De sa famille, elle hérite du château médiéval de Bois-Le-Duc, qu'elle fait démonter pierre par pierre pour créer une immense installation en gravats.



Francesca MARINOGLI

Couturière turinoise ayant perdu l'usage de la parole à la suite d'une attaque cérébrale.

Francesca Marinogli ne récupère l'usage que d'un seul mot qu'elle répète à l'infini : « gravat ». Son cas a été publié dans les meilleures revues médicales. Elle atteint la célébrité lors de multiples présentations dans les congrès médicaux les plus prestigieux.



Dr Valeriyya MAUPINA

Spécialiste biélorusse de l'usure du temps, diplômée de la Freie Universität Tübingen.

La Dr Maupina étudie les gravatisations de l'immortalité dans de nombreux cimetières.

Elle marchandise volontiers tous les achats qu'elle effectue, avec des succès variables.



Princesse Ganga AMADEA

Princesse indienne vivant à Bikaner (Rajasthan).

La princesse Ganga est nourrie par cinquante-deux nourrices alignées sur un banc de la grande salle de la nurserie. Chaque fois que le bébé a pris une tétée, ces nourrices le passent à la suivante. En outre, elles se relaient pour les premiers jeux d'éveil, selon les rites traditionnels : caresses à l'huile d'amande douce du Népal, pinçotages au gravat de plantes himalayennes, chatouille de la plante des pieds avec des gravats de pieds de poule, massage de tétine avec des gravats de pattes d'éléphant.



† Sœur MATHILDE

Nonne bretonne.

Retirée dans un couvent, elle a des visions mystiques quotidiennes qu'elle décrit minutieusement dans un journal qu'on découvre après sa mort.

Elle avait la coutume de gravir chaque jour à pieds nus une colline de gravats de marbre, à partir de laquelle elle voyait des aurores boréales, des glycines blondes et des moineaux tonsurés.



Olga KRIMITSKAÏA

Auteure de romans policiers moscovite.

Elle meurt assassinée par son éditeur, vraisemblablement jaloux de ses succès éditoriaux et amoureux éconduit. Celui-ci l'ayant acculée dans un cul-de-sac, il déverse sur elle une tonne de gravats radioactifs.



Ixchel

Scientifique d'origine indienne mexicaine, collaboratrice de l'Instituto Internacional de Gravatología de Cuernavaca, dirigé par le Profesor Sánchez.

Née au Yucatán dans la jungle près de la Brujería, Ixchel participe aux fouilles des ruines mayas de Calakmul, enfouies dans les forêts tropicales humides. Par la suite, elle est nommée par le Profesor Sánchez directrice du Laboratoire de gravatologie pratique.

Outre l'espagnol et sa langue maternelle, le maya yucathèque, elle parle d'autres langues mexicaines indigènes : nahuatl, tzotzil, tzeltal, otomi, totonaque, mixtèque, zapotèque, mazatèque, chinantèque, tlapanèque, ixcatèque, huastèque et ch'ol. Elle est aussi experte dans les différents dialectes du maya classique oriental, dont elle connaît parfaitement les hiéroglyphes.

Ixchel passe pour pratiquer la gravatologie furtive. Elle connaît les secrets des mondes cachés et les fluides invisibles qui règnent dans la jungle, que les femmes de sa tribu transmettent de mères en filles. Malgré sa discrétion, certains la considèrent comme la spécialiste mondiale de la gravatologie spectrale.



Barbøra PETIGRÅÅM

Sa maison ayant été détruite par un tremblement de terre, elle passe une année à en trier les gravats à la recherche d'une broche en vermeil. Elle finit par la retrouver, éclatée en 27 morceaux.



Meredith STONEWHITE

Le 17 janvier 2007 à 19 heures, elle perd les clés de son appartement dans des gravats biologiques.

Annabell Bienenmayer la fondatrice

Jacques Siron (textes), Carmen Călărea-Bayenet (dessins)

A Première titulaire d'une chaire de gravatologie, la Dr Ing. dipl. Annabell Bienenmayer est à l'origine de cette discipline. Même si de nombreux domaines gravatologiques existaient dès les débuts de l'humanité, elle fut la première à leur donner une dimension réellement scientifique, grâce à ses travaux largement reconnus dans les milieux académiques.

Autant du côté de sa mère que de son père, Annabell Bienenmayer est le fruit de longues traditions familiales qui jouèrent un rôle capital dans sa trajectoire.

Annabell Bienenmayer est née à Innsbruck dans le Tyrol autrichien le 13 août 1933. Quand sa mère était jeune étudiante en chimie à Innsbruck, elle travaillait chez un pompiste de la Eva Oil Co. pour gagner un peu d'argent. C'est lorsqu'elle fit le plein d'essence d'une Ford T qu'elle tomba éperdument amoureuse de son propriétaire, Roderich Bienenmayer. S'en suivit un mariage et la naissance de trois enfants : un garçon, Gottfried (1930), suivi de deux filles, Friedoline (1932) et Annabell (1933).

La branche maternelle d'Annabell

Ingeborg von Thülle-Bienenmayer, mère d'Annabell, descendait de savants illustres établis à Königsberg, capitale de la Prusse-Orientale, située au bord de la mer Baltique (devenue par la suite « Kaliningrad » après son annexion par les Soviétiques). Parmi les découvertes qui contribuèrent à la renommée ses ancêtres figurent : le troisième satellite de Saturne ; les organes de reproduction des fourmis fossiles incluses dans l'ambre de la Baltique ; l'invention de plaquettes de frein en amiante pour les wagons de marchandises ; l'étude comparée des dialectes baltiques orientaux.

Poursuivant l'élan familial, le grand-père d'Annabell, le Dr. Gotthard von Thülle, enseignait la chimie minérale à l'Université de Lübeck. Il avait

épousé Oxanna Tchernokoul, la fille du Vice-Patriarche de Moscou et de toutes les Russies, originaire de Dnipropetrovsk en Ukraine. Elle avait hérité d'une fortune accumulée par des commerçants d'Odessa, qui du XVIII^e s. au milieu du XIX^e s. acquéraient des esclaves au Sénégal en échange de caviar de la Mer Noire, de vodka du Dniepr supérieur et de chanterelles de l'Oural ; ils revendaient ces esclaves en Guyane à des colons hollandais qui cultivaient le tabac blond, les oignons de tulipes et la coca. Oxanna Tchernokoul-von Thülle participait activement aux recherches de son mari. Ils découvrirent ensemble le thülium (en abrégé Tm), une terre rare de la famille des lanthanides, qui possède le numéro atomique 69 dans le tableau périodique de Mendeleïev.



Le Dr. Gotthard von Thülle, grand-père maternel d'Annabell



Oxanna Tchernokoul-von Thülle, grand-mère maternelle d'Annabell

Ils eurent deux filles, Ingeborg, la chimiste établie à Innsbruck après son mariage avec Bienenmayer, et Kunigunde, diacre orthodoxe vivant à Odessa, qu'Annabell n'a jamais rencontrée.

Pour Annabell, grand-mère Oxanna était difficile à comprendre, car elle s'exprimait dans un sabir ukraino-allemand, mêlé à des tournures dialectales de Lübeck, à du jargon de chimie et à des expressions

liturgiques russes. Annabell supportait mal l'amour envahissant de grand-mère Oxanna, qui couvrait de caresses et de baisers ses petits enfants en les écoeurant par l'âcre parfum d'essence de rose qui émanait de ses aisselles. La famille d'Annabell avait l'habitude de passer les vacances de Noël chez les grands-parents de Lübeck, où l'on pratiquait le patin à glace et le bonhomme de neige, et où l'on jouait aux cartes pour de l'argent durant les longues nuits d'hiver. La capiteuse Oxanna Tchernokoul-von Thülle mourut subitement dans le cinéma en plein air du jardin zoologique de Lübeck, durant la projection d'un film en noir et blanc sur la reproduction des rhinocéros en captivité. C'est à la disparition de sa grand-mère qu'Annabell réalisa l'ampleur de sa perte. La sensation de répulsion fit place à une immense nostalgie, qui augmenta l'année suivante lorsque grand-père Gotthard perdit la vie dans un restaurant chinois de Berlin en mangeant des crevettes frites aux pousses de soja avarié.



**Ingeborg von Thülle-Bienenmayer,
mère d'Annabell**

La mère d'Annabell, Ingeborg von Thülle-Bienenmayer, n'aimait pas cuisiner. Elle nourrissait sa famille essentiellement de concombres, de blinis, de soupe au chou et de saucisses. Mais elle avait fait de la poussière son ennemi personnel ; vis-à-vis de toutes ces particules qui gâchaient sa vie quotidienne, elle développa une relation de fascination mêlée de répulsion. Pour conjurer son idée fixe, elle se mit à tenir un

journal dans lequel elle décrivait heure après heure l'apparition progressive des grains de poussière dans les différentes pièces de l'appartement de la Herzog-Friedrich-Strasse. Ses études de chimiste lui avaient apporté un sens aigu de l'observation. Elle soumettait ses trouvailles à du permanganate de potassium, à de la soude encaustique et à du bichlorure de zinc, puis elle les frottait sensuellement avec une peau de lapin. Après deux ans d'expériences diverses, elle écrivit *Staublehrbuch* (Traité de la poussière), dans lequel elle analysait en détail les différentes interactions entre les courants d'air domestiques et les particules fines. Malgré l'originalité et la qualité de sa recherche, elle ne rencontra qu'un accueil condescendant. Les exemplaires du *Staublehrbuch* qu'elle avait soigneusement adressés et dédiés à tous les scientifiques du Tyrol se retrouvèrent rapidement sur le marché aux puces d'Innsbruck. Cet affront marqua la jeune Annabell dès son jeune âge. Tout le début de sa carrière fut hanté par une obsession : prendre une revanche sur ces « savants ignorants », comme elle les appelait.

À côté de ses talents scientifiques, Ingeborg von Thülle-Bienenmayer exprimait un tempérament artistique, qu'elle mettait avec goût et fantaisie au service de différentes causes. Elle jouait de la flûte à bec pour la fête de Saint-Nicolas de l'orphelinat du couvent Ste-Anne. Elle peignait des aquarelles raffinées au profit de la Société protectrice des batraciens du Tyrol, dont elle occupa pendant 35 ans le poste de trésorière. Elle écrivait des quatrains enjoués sur les amours des bergères des montagnes tyroliennes ; elle lisait ces poèmes aux femmes des cheminots, qu'elle invitait les dimanches après-midi dans la cour de l'Hôtel de Ville. Son caractère voluptueux s'accommodait mal d'un mari qui la délaissait, trop occupé par ses activités. Pendant les vacances qu'elle passait avec ses enfants dans les îles de la Méditerranée, elle profitait de séduire des jeunes amants. Les étés d'Annabell se déroulaient en compagnie de ces jeunes hommes basanés, rencontrés à Chypre, à Malte, à Ibiza, à Mykonos ou au Stromboli, que sa mère quittait en pleurs au moment du départ.

La branche paternelle d'Annabell



Roderich Bienenmayer, père d'Annabell

Roderich Bienenmayer, père d'Annabell, descendait d'une lignée de mercenaires suisses qui avaient brillé sur tous les champs de bataille européens entre les XIV^e et XVI^e siècles. Dans leur descendance se trouvaient des gardes des Tuileries massacrés durant la Révolution française le 10 août 1792, des officiers d'infanterie de montagne de l'état-major du Général Dufour, des télégraphistes du génie morts au Rigi en mission secrète durant la tempête de neige de 1893. Poursuivant la tradition familiale, le grand-père d'Annabell était colonel instructeur de l'école d'artillerie de Thoune. Personnage rigide, il régnait sur sa famille de manière tyrannique, lançant continuellement des ordres en dialecte bernois. Sa première femme, Maria-Teresa-Violetta Potsdam-Calenberg-Grubenhagen, était une aristocrate allemande dont la douceur blonde peinait à freiner les éclats autoritaires de son mari. Elle jouait du clavecin avec une virtuosité distinguée. Le couple eut deux garçons, l'excentrique Roderich, le père d'Annabell, et le raisonnable Hanspeter, son oncle qui fit carrière dans l'artillerie de montagne.



Le lieutenant Hanspeter Bienenmayer, oncle paternel d'Annabell

Lors de ses rares séjours à la caserne de Thoune, Annabell devait apprendre des chants patriotiques en défilant au pas, sous les ordres de son grand-père qui se faisait accompagner au tambour par son oncle, le lieutenant Hanspeter Bienenmayer, et au clavecin par sa grand-mère. Ayant une tension basse, la douce Maria-Teresa-Violetta s'évanouissait fréquemment au cours des repas. Elle perdit la vie dans un accident de funiculaire alors qu'Annabell n'avait que dix ans. Son grand-père se remaria avec une cantinière vietnamienne qui travaillait à la caserne et avec qui il entretenait une liaison depuis des années. Le colonel Bienenmayer mourut d'une pneumonie à streptocoques sur fond de lymphome chronique. Annabell refusa de se rendre à son enterrement, prétextant un difficile examen de mathématiques.

Autant Annabell craignait son grand-père paternel, autant elle affectionnait son père, Roderich Bienenmayer, qui avait hérité d'un sens aigu de l'organisation et de l'ordre aussi bien que d'une révolte permanente contre toutes les conventions sociales, toutes les hiérarchies et tous les colonels. Personnage fantasque et instable, il était ami du peintre Otto Dix, de Georg Grosz et des dadaïstes berlinois. Il fut tout à tour historien, journaliste, chômeur, souffleur de verre, accordéoniste, pompiste, pilote d'avion touristique. Il excellait dans le marchandage et dans la pêche à la cuillère tournante. Il alternait des périodes de grande activité avec des mois de désœuvrement. Après la

faillite de la Société des Téléphériques du Tyrol, où il avait placé toute sa fortune, il se replia sur lui-même, ne se nourrissant que de pommes de terre et de navets pendant plusieurs semaines. Il sortit de son désespoir après un long séjour dans le château de Zwickledt en Haute-Autriche, où habitait son ami, le peintre Alfred Kubin.

Roderich Bienenmayer ne nourrissait qu'une seule passion constante : ses collections. Il accumulait des burettes d'huile, des décorations militaires russes, des tubes de colle blanche, des livres sur la lutte contre les limaces de jardin, des fossiles de trilobites, des capsules de bière brune, des cagoules de bourreau, des statuettes précolombiennes. Tout l'appartement de la Herzog-Friedrich-Strasse était envahi par les collections. Roderich Bienenmayer contemplant amoureuxment ses objets, il les saisissait en les faisant tourner lentement dans sa main et en les caressant délicatement du bout des doigts. Il classait, reclassait, cherchait sans cesse des nouveaux moyens voluptueux de mettre un nouvel ordre. Il rangeait ses timbres du Mozambique selon le nombre de dents ; les dessins de son ami Alfred Kubin selon la place de la signature ; ses partitions médiévales selon l'épaisseur des parchemins ; ses boîtes à savonnets selon l'ordre alphabétique des pays d'origine ; ses bouteilles de kirsch selon le nombre de mots figurant sur l'étiquette ; ses rognures d'ongle en tirant le tarot ; ses porte-jarretelles en récitant à l'aveugle les premiers vers de l'Odyssée en grec ancien.

Frère et sœurs

Gottfried et Friedoline, le frère et la sœur d'Annabell, ne comprenaient guère ce père contradictoire et excentrique. Quant à Annabell, elle jouissait d'une affection dont ses aînés furent privés. Son esprit d'indépendance et sa soif de savoir s'épanouirent dans le sillage de parents si dissemblables. Fillette, elle construisait des châteaux de sable, collectionnait des ricochets sur les étangs, écrivait son nom avec l'index sur la poussière de la commode du salon et découvrait les joies de l'aspirateur. À 14 ans, elle échangea son premier baiser avec un palefrenier crétois qui collectionnait les scarabées. À 15 ans, elle fugua en autostop à Vaduz avec son ami pour visiter la Collection des objets érotiques du Prince héritier du Liechtenstein.

Les années anglaises et égyptiennes

Le désir de surpasser les médiocres scientifiques tyroliens alimentait l'ambition d'Annabell. Elle passa son Abitur (baccalauréat) avec des notes exceptionnelles. Première femme à être admise dans une école d'ingénieur britannique, elle partit d'Innsbruck à 18 ans pour la Southampton Engineer School, où elle obtint rapidement un Haut Diplôme en physique des matériaux. Pour sa thèse de doctorat, elle partit au Caire afin d'étudier dans les maisons égyptiennes la circulation du sable provenant du désert. Alors qu'elle prélevait des échantillons pour sa collection de poussières de sable, elle rencontra Tamer al-Swisri, un égyptologue spécialiste de la VIe dynastie pharaonique qui fouillait à Saqqara. Elle tomba amoureuse de ce beau jeune homme qui dans un premier temps lui resta indifférent. Grâce à sa persévérance, elle finit pas l'épouser, selon la tradition arabe.



L'égyptologue Tamer al-Swisri, le premier mari d'Annabell

Assistant son mari lors de la découverte de plusieurs tombes, elle fut fortement intriguée par la présence de gravats antiques dans les escaliers d'accès. Ses remarquables connaissances des matériaux l'avaient alertée sur ce phénomène auquel les archéologues ne prêtaient aucune attention, obnubilés par ce qui se trouvait derrière les portes des

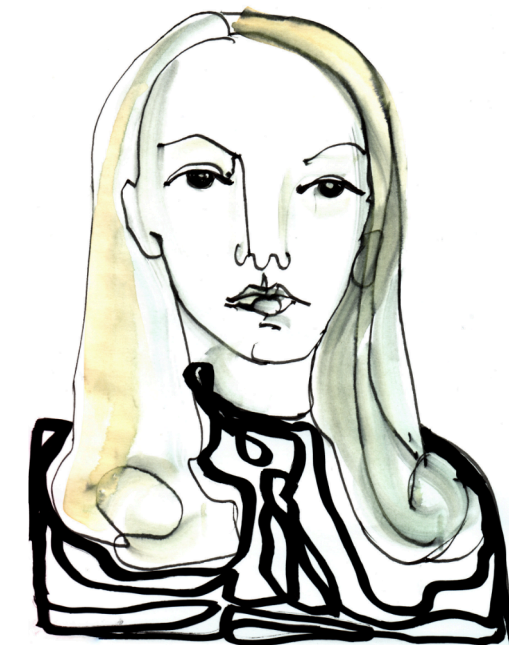
tombes. Elle ne parvint jamais à intéresser son mari. Cependant, cette découverte aura quelques années plus tard une influence considérable sur sa carrière.

La thèse de doctorat d'Annabell fut reçue *somma cum laude* (avec la plus haute louange). Intitulée « Du sable dans la chambre », elle décrit la formation de micro-tourbillons d'air dans les différentes pièces des maisons égyptiennes, entraînant des accumulations localisées de sable qui usent prématurément les lames de parquet. Combinant la mécanique des fluides à la résistance des matériaux, avec des applications pratiques pour l'économie domestique, cette thèse ouvrait des perspectives révolutionnaires. La Southampton Engineer School offrit à Annabell la direction d'un dust lab (laboratoire de la poussière), ainsi qu'un poste de consultante chez Adam Rubble & Co. Comme son mariage périclitait, elle quitta l'Égypte pour revenir à Southampton. Elle fut admise comme première femme ingénieure à la Loge maçonnique 'Mappemonde et Compas', où par dérogation spéciale on lui attribua d'emblée le grade de ceinture noire.

Les destins familiaux



Gottfried Bienenmayer, frère aîné d'Annabell



Friedoline Bienenmayer, sœur aînée d'Annabell, à la naissance de ses jumeaux Hans et de Jean Latour

Alors qu'Annabell débutait une brillante carrière, son frère aîné Gottfried menait une vie monotone comme pigiste pour des revues d'archéologie de la Préhistoire. Bien que fort bien documentés, ses articles sur les technologies de l'homme de Néandertal peinaient à se vendre. Il vivait chichement dans une mansarde du château de son cousin, le comte de Potsdam-Calenberg-Grubenhagen.

Quant à Friedoline, la sœur aînée d'Annabell, elle avait rencontré un grand succès avec son premier roman de science fiction, mais elle perdit son procès pour plagiat intenté par une maison d'édition luxembourgeoise acoquinée avec la mafia russe. On découvrit plusieurs années plus tard que le juge, qui avait des dettes de jeu, avait été soudoyé par le directeur du Grand Casino de Moscou. Ruinée, Friedoline donna naissance à des jumeaux, Hans et Jean, qu'elle avait conçus en vacances avec Quentin Latour, un boucher-charcutier qui tenait boutique à Lavilledieu, petit village des Cévennes ardéchoises. Annabell se sentait de plus en plus éloignée de ses aînés. Leurs vies semblaient trop étriquées. Elle avait besoin de grands espaces.

Ingeborg von Thülle-Bienenmayer, la mère d'Annabell, avait quitté Innsbruck pour s'établir dans la banlieue Nord de Corfou avec un jeune armateur qui exploitait la ligne de bac à destination de Brindisi. Elle animait des soirées de folklore tyrolien pour les clients du bac qui s'ennuyaient durant la traversée. Sa phobie de la poussière prit des proportions cauchemardesques : elle portait en permanence des gants blancs, embrassait son amant à travers un tissu et passait ses journées à aspirer le bac du pont à la cale. Après le départ de sa femme, Roderich Bienenmayer disposa de tout l'appartement familial de la Herzog-Friedrich-Strasse pour entreposer ses nouvelles collections d'images pieuses mécaniques et de salières saxonnes. Tout ce qu'il gagnait passait dans sa passion. Si Annabell fut affectée par leur séparation, elle sentait de manière confuse que son chemin devait se détacher de la poussière maternelle et des collections paternelles.

Le déménagement à Tübingen

Un jour de février, Annabell fut invitée à participer au séminaire d'été d'aspiratologie de Tübingen, ville universitaire près de Stuttgart. Ses connaissances dans la dynamiques des fluides poussiéreux avait séduit le chargé de recherches en technologies aspirantes de l'Université. Elle accepta avec enthousiasme.

Pendant son séjour d'été à Tübingen, Annabell faisait du sport à la Turnhalle de l'Université. C'est là qu'elle se pris de passion pour une activité qui venait d'arriver de Suède, le lancer de gravat. Cette nouvelle discipline sportive intéressait le milieu académique, qui lança un projet de recherches interdisciplinaires sur l'aérodynamique des gravats. À Tübingen, le charisme d'Annabell dépassait largement l'aspiratologie. Elle se trouva embarquée dans le gravat malgré elle. Après la poussière, il était temps pour elle de passer à une discipline moins légère. En abandonnant la poussière pour une matière plus consistante, elle se détachait de sa mère et renouait avec les gravats des tombes pharaoniques qui avaient précipité la rupture avec son mari égyptien. Tübingen lui tendait les bras. Elle quitta Southampton, tomba amoureuse d'un Corse lanceur professionnel de gravats, initia la collection des objets gravatologiques de Tübingen grâce à une bourse du prince régnant du Liechtenstein, installa son premier laboratoire d'études des gravats à la Goethestrasse, au 5^{ème} étage sous les toits, laboratoire qu'elle partageait avec le club de fitness tibétaine « One-Two-Three-Om ».



Annabell Bienenmayer à son arrivée à Tübingen

Parallèlement à toutes ses activités, Annabell se passionna pour l'archéologie maya. En effet, en regardant des photos de tombes mayas, elle avait été frappée par la présence de gravats qui ressemblaient beaucoup à ses découvertes pharaoniques. Elle partit en voyage d'études archéologiques au Mexique. C'est à Cuernavaca qu'elle rencontra P. Sánchez, un jeune étudiant qui venait de commencer ses études d'archéologie maya. Une relation forte s'établira entre les deux. Elle l'invitera à Tübingen pour étudier. Il deviendra son élève favori, son disciple dévoué, puis son fils spirituel.

La fondation de la première chaire de gravatologie

Rendant hommage au rayonnement international d'Annabell Bienenmayer, l'Université de Tübingen a réuni le laboratoire d'études des gravats, le séminaire d'aspiratologie et les cours de poussiérogologie dans un seul département : la gravatologie. Cette nouvelle science faisait sa première entrée dans le domaine universitaire.

Pour l'inauguration des nouveaux locaux de la Hölderlingstrasse, on fit venir des invités du monde entier. Parmi eux se trouvaient l'amie intime d'Annabell, la poétesse autrichienne Undine Siegenteller ; son fidèle élève mexicain, Profesor Sánchez de la Universidad Libre de Cuernavaca ; les directeurs des laboratoires de l'International Institute of Gravatology de Christchurch en Nouvelle-Zélande ; la collectionneuse Fatma Al Djamilia de la Bangalore Free University, qui venait de faire don à la Hölderlingstrasse d'une partie de sa collection de gravats personnels ; Sirpa Karismakki du Laboratoire des Profondeurs d'Helsinki ; la designer gastro-sémantique lyonnaise Mauricette Briansson ; l'athlète roumaine Mirifica Băbesco, spécialiste du gravathlon ; Thérèse Gay-Caslin, assistante à l'Université de Caluire-et-Cuire ; la Dr Valeriyya Maupina, spécialiste biélorusse de l'usure de l'immortalité dans les cimetières.

Document : le menu d'inauguration

Pour l'inauguration de la chaire de gravatologie, de nombreux mets succulents furent cuisinés en l'honneur de la première directrice des locaux de la Hölderlingstrasse, la Dr. ing. dipl. Annabell Bienenmayer.

Chaque hôte avait tenu à compléter sa présence par des cadeaux culinaires.

Comme entrées

Caviar du Dniepr supérieur

Canapés de fromage de bouquetin tyrolien aux lardons d'agneau

Petites saucisses de Lavilledieu satinées à la peau de mouton (Cévennes)

Boisson : Champagne rosé de la Forêt Noire (réserves de la cave de la loge 'Mappemonde et Compas')

Comme plats principaux

Cuisses de dindon marinées dans l'ail en poudre de Lübeck

Tourte de pommes de terre grillées sur une face

Purée de pommes agiles à la moutarde aux pointes de basilic

Couronne de boudin façon Southampton

Boisson : Merlot x Sylvaner du Rhin 1937

Comme desserts

Gâteau Jésus-Marie de Tübingen à la griotte aigre

Poussière de chocolat mexicain, d'après une recette maya

Chanterelle de l'Oural confites dans la sève de bouleau suédois

Boisson : Vin blanc surmaturé des Collines de Corfou

Comme digestifs

Café de gland du domaine Potsdam-Calenberg-Grubenhagen

Liqueur d'ortie de la caserne de Thoun

Bière brune d'Innsbruck à la berce sauvage

Les manifestations de mars 2016 pour le gravat

Jacques Siron

L’Institut International de Gravatologie s’engage dans un combat pour défendre le gravat. Non seulement il se lance dans la constitution d’un lobby pour la défense de sa singularité, mais il a organisé des grandes manifestations populaires dans toute la francophonie en mars 2016, avec un grand succès.



La grande manifestation en faveur du gravat de mars 2016 qui s’est déroulée dans toute la francophonie

En janvier 2016, l’Institut International de Gravatologie monte au créneau. Il distribue des tracts sur lesquels on lit :

La langue française montre parfois des signes de faiblesse coupable. Nous nous insurgons contre le sort qu’elle réserve aux gravats, qui sont dépourvus de singulier en français. Nous protestons contre ce déni de singularité, qui témoigne d’un mépris rampant, voire d’un racisme qui n’ose pas porter son nom.

Le gravat est-il condamné à rester dans la famille des orphelins du singulier ? Est-il réduit à partager le triste sort de mots comme : arrhes, affres, besicles, funérailles, salamalecs, fiançailles, décombres, alentours, appas, archives, environs, moeurs, préparatifs, tenailles, ténèbres ?

Le gravat a droit au singulier. Que l’injustice cesse !

En mars 2016, l’Institut International de Gravatologie, qui compte des relais dans de nombreux pays francophones, en appelle à descendre dans la rue. Lors des manifestations, des slogans ont été repris en chœur par des foules survoltées :

Du singulier pour les gravats !

Non à la discrimination, oui au gravat !

De la solitude pour tout le monde !

Trois gravats, deux gravats, un gravat, vat, vat !

Le lobby du gravat peut compter sur des assistants parlementaires qui œuvrent dans l’ombre de tous les parlements de la francophonie. Plusieurs académiciens sont déjà acquis à la cause. On dit que le roi des Belges est favorable, ainsi que le tennisman Roger Federer avec le présentateur de télévision Guy Lux et l’actrice Meryl Streep. Le petit Robert pourrait entrer en matière, contrairement à son grand frère.

Mais le combat est difficile. L’Académie française refuse de céder à la rue. Des comités de citoyens s’opposent à la singularisation des gravats. Les commentaires des lecteurs vont bon train dans les journaux sur Internet. Le dialogue s’enflamme. L’avenir est incertain.

Premier colloque de gravatologie

Jacques Siron (texte)

En novembre 2015, l'équipe de Profesor Sánchez de la Universidad Libre de Cuernavaca (Mexique) a ouvert une nouvelle voie dans la gravatologie de l'extrême. Ci-dessous figurent quelques extraits du programme alléchant de ce premier colloque expérimental exceptionnel.

Les conférences

Addictologie : L'addiction aux selfies de gravats, un grave trouble du comportement nécessitant une hospitalisation fermée d'au moins six mois

Agriculture : Les tulipiers hollandais se lancent dans les gravats hors-sol

Architecture d'intérieur : Bénéfice indirect de la présence de gravats dans les chambres de bébé

Développement personnel : Mes gravats intérieurs, entre ordre et désordre

Didactique des gravats : Contrôle de conformité aux recommandations des experts de la certification en matière de prescription normative

Droit successoral : Comment faire de son vivant une donation de gravats communs à ses descendants illégitimes ?

Études genre : Gravates et gravats du Saint-Gothard, une recherche pluridisciplinaire sur les rapports sociaux entre les sexes, étudiés lors du percement du tunnel de base (1998-2016)

Finance : Le gravat, un placement alternatif sûr, classé AAA+

Génétique : Les gravats de chromosomes qui encombrant les cellules de l'intestin grêle joueraient un rôle facilitant dans l'apparition du bégaiement chronique

Géographie : Perturbation du cabotage dans le delta du Bramapoutre par des gravats, qui modifient quotidiennement les contours du littoral

Histoire des religions : La Kabbale, une tradition pré-gravatologique

Industrie minière : Les nouvelles technologies d'extraction des gravats des fonds marins à plus de 5000 m de profondeur

Informatique : Dégradation des disques durs en gravats, dues aux nuisances du phising, des appels téléphoniques non sollicités et des vers

Ingénierie de trafic routier : Les gravats mobiles, une technique pour immobiliser temporairement des rues secondaires afin de désengorger les grands axes routiers aux heures de pointe

Médecine : Les massages dorsaux aux gravats en psychothérapie brève

Musicologie : Les « gravats en cascade », une tradition d'ornementation des mélodies vocales baroques du XVII^e s., en vogue au Paraguay dans les missions jésuites

Technologies automobiles : Les plaquettes de frein à gravats incorporent directement le revêtement de la chaussée dans le processus de freinage

Toxicologie : Les poussières de gravats, une alternative à l'empoisonnement à l'amiante

Les communications brèves

Analyse physico-chimique : Nouveau procédé de chromatographie gazeuse des gravats, servocontrôlé par des bioenzymes extraites d'épines d'oursins mâles

Art militaire : Les gravats de poche, une technique de combat rapproché inventée par la cavalerie mongole de Gengis Khan

Astrologie : Le gravat, treizième signe du zodiaque parallèle utilisé par les cartomanciennes des Îles Malouines

Compte-rendu d'une exposition du Pergamonmuseum de Berlin : Les gravats, émergence d'un courant chez les plasticiens néonéandertaliens des alpes tyroliennes

Industrie agro-alimentaire : Enrichissement du fourrage à bétail par des parfums extraits de gravats de volcans réduits en poudre

Musiques actuelles : La « gravat attitude » dans le rock alternatif pékinois

Musique classique : « Roméo et Juliette », un couple mythique dans les gravats, dans une mise en scène audacieuse à l'opéra Bastille

Paléontologie : Découverte dans les caves du Vatican d'un gisement de fossiles de *Stegosaurus longispinus*, variété de dinosaures mangeurs de gravats datant du Mésozoïque supérieur

Travaux publics : Le remblayage des bretelles de raccordement avec des gravats fermentés au *Streptococcus thermophilus*

Les webinaires

Alpinisme : Les crampons à double échappement révolutionnent la progression sur les terrains de haute-montagne riches en gravats

Astronautique : Résistance des gravats en apesanteur, une mission de la sonde spatiale interplanétaire *Héraklès*

Criminologie : Les injures à base de gravats enfin reconnues comme un délit dans le droit pénal canadien

Lutte biologique : La multiplication spontanée des papillons à gravats dans les décharges municipales fait fuir les fouines, les rats et les renards

Numismatique : Les gravats de ducats d'or de Bois-le-Duc, une découverte archéologique qui bouleverse l'histoire du Brabant-Septentrional

Physique fondamentale : Découverte du boson Zon, une nouvelle particule rare isolée dans des gravats de plaines lacustres humides-mésoïques des Grands Lacs

Physique nucléaire : Vers une nouvelle déclassification des gravats radioactifs provenant des centrales nucléaires abandonnées

Premiers secours : Cas de conscience dans les urgences gravatologiques, une approche éthique et philosophique

Prophylaxie pédagogique : Le dépistage précoce de la dyslexie gravatologique aiguë chez les aspirants pilotes de ligne

Débats contradictoires et symposiums

Astronomie : Les astéroïdes sont-ils des planètes mineures ou des gravats en orbite ?

Boucherie : Comment restreindre l'envahissement du marché de la nourriture industrielle pour la volaille par des gravats chinois ?

Écologie : Les éoliennes à gravats vont-elles supplanter les panneaux solaires dans les banlieues défavorisées ?

Géographie humaine : La Roumanie croule-t-elle vraiment sous les gravats ?

Industrie chimique : Émergence d'une nouvelle génération de pesticides à base de gravats électroniques recyclés, espoir ou arnaque ?

Industrie pétrolière : Faut-il réévaluer le rapport bénéfice-risque dans le traitement des pannes de transport des gravats bitumineux ?

Œnologie : Le gravat violet, intoxic ou moyen de lutte contre la myxomatose des vignobles bordelais ?

Préparation mentale aux sports de haute compétition : L'hypnose gravatologique, mythe ou réalité ?

Un colloque en trois phases

1. La première phase du congrès consistait à organiser ce premier colloque international de gravatologie (établissement du programme, invitation de conférenciers prestigieux, financement, communication, réservation de salles, d'hôtels et de restaurants, etc.).

2. La deuxième phase, plus expérimentale, consistait à annuler le colloque à la dernière minute alors que tous les invités étaient arrivés et que le public attendait dans les différentes salles de conférence, en prétextant la défection subite d'un mécène coréen.

3. La troisième phase consistait à étudier méthodiquement les conséquences de l'annulation (impacts médiatiques, perte de prestige, pertes financières, communication a posteriori sur des événements qui n'ont pas eu lieu, etc.).

L'**autogravatisation** du projet a permis à l'Institut International de Gravatologie d'entrer par la grande porte dans les revues de management. Des séminaires de gravatologie de projets annulés se répandent partout dans le monde.

La non-gravatologie

Jacques Siron

On regroupe sous la dénomination « non-gravatologie » plusieurs écoles de pensée qui ont chacune leurs adeptes. Ces écoles mettent en cause les principes de la gravatologie de différentes manières. Elles donnent lieu à de vigoureuses controverses au sein des milieux gravatologiques, certains allant jusqu'à traiter la non-gravatologie d'imposture. Mais le grand mérite de la non-gravatologie est d'ouvrir de passionnants nouveaux champs de recherche.

La simple mise en doute de la gravatologie est fréquente. Elle ne constitue pas une véritable tendance structurée et argumentée. En effet, le doute fait partie de toute exploration de territoires inconnus, et contribue à pousser les chercheurs à remettre en cause leurs trouvailles pour continuer à avancer. Dans le grand public, le doute provient le plus souvent d'une ignorance des principes de la gravatologie, qui, passé le « bof » initial, disparaît avec une meilleure connaissance du sujet. Mais ce n'est pas le cas d'autres mouvements, qui développent des concepts extrêmes qui séduisent certains par leur jusqu'au-boutisme.

Le Cercle des Non-Gravatisers Bruxellois

La thèse de la non-gravatisation s'est répandue dans la région de Bruxelles grâce au salon philosophique tenu par la cartomancienne Jeanne-Marie Moremboire. Le Cercle des Non-Gravatisers Bruxellois postule l'impossibilité de réduire quoi que ce soit en gravat. Selon cette philosophie, la matière offre une résistance insurmontable à l'effondrement, de sorte que lorsqu'on croit assister à une mise en gravat, on est victime d'une illusion. Les non-gravatisers belges prétendent développer une vision positive du monde, sans l'influence négative de l'illusion. Ce à quoi leurs détracteurs leur répondent que ce n'est pas en niant la gravatisation qu'on se montre positif.

La gravatologie du vide néo-zélandaise

La gravatologie du vide est une école néo-zélandaise qui cherche des traces de gravats dans le vide. Elle tient un congrès annuel dans les laboratoires de l'International Institute of Gravatology de Christchurch (Nouvelle Zélande) et publie ses résultats annuellement dans les « Annals of the Vacuum Gravatology ». Ses membres sont très fiers de n'avoir trouvé à ce jour aucun gravat de vide, ce qui confirme que le vide est vide et qu'il ne peut produire de gravat. Ils éprouvent un grand plaisir à poursuivre leurs activités de filtrage de plus en plus fin. Chaque gravat qui n'est pas découvert est salué par des cris de joie.

Le non-gravat

Le non-gravat se rencontre dans deux courants de recherches gravatologiques. L'un, en rapport avec la **physique**, postule que l'antimatière et la matière noire sont en réalité des accumulations de non-gravats, qui exercent des pliures spatio-temporelles invisibles tant au niveau macroscopique (espace intergalactique) que microscopique (espace interatomique).

L'autre courant relève de la **métaphysique** ; le non-gravat y représente un concept qui permet de penser l'impensable sans le nommer. Il s'agit de la manifestation la plus parlante de la vacuité de la pensée. La non-existence du gravat se manifeste dans la conscience notamment durant tous les moments où on ne pense pas au gravat. Cette absence sporadique démontre l'existence de la force amnésique du gravat ; en effet, le non-gravat n'est accessible ni par la méthode scientifique, ni par la méditation, ni par la mortification, ni par l'autoflagellation, ni par des pratiques parallèles (homéopathie, huiles essentielles, tarot, horoscope, vélo d'appartement, pierres semi-précieuses, hypnose, cocaïne, caisson d'isolement sensoriel, hypersexualité, régime sans lactose, magie noire, dialogue médiumnique avec les disparus et les fantômes). À ce jour, la seule manière connue d'approcher l'état de non-gravat consiste à l'oublier. Les tentatives de créer de l'oubli de gravat en laboratoire ont toutes échoué à ce jour.

La gravatologie négative indienne

Les chercheurs indiens de la Bangalore Free University qui pratiquent la gravatologie négative s'attachent à définir ce que le gravat n'est pas. Ils sont très opposés au concept de « non-gravat », qui à leurs yeux fait intervenir une subjectivité basée sur l'oubli ; ils rejettent cette psychologisation. Au contraire, ils cherchent une définition objective. Ils restent persuadés que cette définition ne peut pas être abordé directement, car l'essence profonde du gravat échappe à tout ce qui est connu à ce jour, à l'intelligence aussi bien qu'à la sensibilité, et donc reste à jamais indicible et incompréhensible. Ils postulent que le gravat n'existe pas ; que si le gravat existait, il ne saurait être saisi et encore moins connu par l'homme ; que même s'il l'était, son appréhension ne serait pas transmissible aux autres. À leurs yeux, l'existence du gravat ne peut être évoquée qu'indirectement, par des métaphores négatives, comme : « Le gravat est simultanément rien et pas rien », « Un gravat n'est pas gravat », ou « Ceci n'est pas un gravat ».

La gravatologie furtive

Les gravatologues furtifs forment un mouvement dans lequel les partisans tiennent à préserver un rapport intime et hautement personnel avec le gravat. Ils s'abstiennent de toute publication, de toute apparition médiatique et de toute parole qui pourrait trahir leur appartenance. Ils s'efforcent de vivre une vie parfaitement normale et discrète, sans jamais prononcer le mot « gravat ».

On n'a aucune idée de l'ampleur des cellules dormantes des gravatologues furtifs. Certains observateurs émettent l'hypothèse qu'il s'agit d'un mouvement très répandu sur toute la Terre dans toutes les couches de la société, y compris parmi les hauts fonctionnaires et les membres des gouvernements. Ils y voient une société secrète qui cherche à s'infiltrer dans les sphères du pouvoir afin de mener ses actions souterraines. D'autres, réfutant ce qui leur semble une théorie du complot, estiment qu'ils ne seraient qu'une douzaine. Un expert allemand en gravatologie de l'extrême prétend même qu'ils n'ont jamais existé. D'autre part, une journaliste italienne qui enquêtait sur les gravatologues furtifs a disparu après plusieurs années d'investigation. On ignore si elle a été enlevée, voire assassinée, ou si elle est devenue gravatologue furtive à son tour.

Dans les milieux gravatologiques, on estime souvent qu'Ixchel, indienne mexicaine née au Yucatán dans la jungle, pratique une forme raffinée de gravatologie furtive. Directrice de laboratoire de gravatologie de l'Instituto Internacional de Gravatología de Cuernavaca (Profesor Sánchez), elle passe malgré sa grande discrétion pour être la grande spécialiste mondiale de la gravatologie spectrale.

Le culte corse de Saint Non-Grava

Une secte corse très contestée pratique le culte de Saint Non-Grava. Ses disciples pratiquent des cérémonies secrètes durant lesquelles ils mettent à mort des gravats masqués en chantant des hymnes croustillantes. Bonifacia Casanova, connue comme Papesse Noire, célèbre parfois des cultes non-gravaïques avec du sang de poulet congelé réchauffé au four à micro-ondes, qu'elle arrose sur les gravats masqués avant de les sacrifier par le feu.

La plupart des gravatologues sérieux considère cette secte comme une hérésie, autant parmi les spécialistes des études gravaiques que parmi les chercheurs de l'extrême. Certains gravatologues ont entamé des poursuites judiciaires, argumentant que les adeptes sous influence sont manipulés par un clergé sans scrupule.

La non-non-gravatologie

Les non-non-gravatologues contestent la possibilité de l'existence de la non-gravatologie. À leurs yeux, les non-gravatologues sont des imposteurs qui cherchent à mystifier le monde scientifique par des fake news. Très remuants, les non-non-gravatologues portent des non-noms (Linda « Nonnongravatologue », exemple caractéristique de pseudonyme anonyme). Ils habitent dans des non-pays et des non-villes. Ils propagent leur dogme dans des non-congrès, multiplient les non-publications, planifient des non-performances de rue, envahissent les forums sur Internet avec des non-commentaires et vont jusqu'à organiser des non-manifestations de rue durant lesquelles ils ne cassent rien.